

☞ *Alleanza cattolica, Alleanza massonica ?*

La revue catholique italienne *Sodalitium* ¹⁴, en mai 1998, a publié sous le pseudonyme de « père Torquemada » un article très dense et documenté intitulé « Alliance... maçonnique ? ou : La dérive de la TFP » et présenté comme « une contribution pour éclaircir les doutes des amis de *Lectures françaises* et des autres lecteurs français de *Sodalitium*. » L'allusion à *Lectures françaises* concerne le n° 489 de cette revue, de janvier 1998.

Nous donnons ci-dessous un résumé de cet article, en rappelant que, sur le sujet, *Le Sel de la terre* a déjà publié : « TFP : le masque et le visage ¹⁵ », et une recension du livre de Roberto de Mattei : *Le Croisé du XX^e siècle : Plinio Correa de Oliveira* ¹⁶.

L'« Alliance » dénoncée est l'« Alleanza Cattolica », association italienne réputée contre-révolutionnaire et étroitement liée, tout comme le *Centre Lepanto*, du professeur de Mattei, à l'organisation brésilienne *Tradition-Famille-Propriété* fondée par le professeur Correa de Oliveira.

Depuis 1993, *Sodalitium* s'intéresse à certains membres de cette association, en particulier à l'un de ses dirigeants : le sociologue Massimo Introvigne, et aux positions qui font leur chemin dans ce milieu. Elle y décèle un risque de collusion avec la franc-maçonnerie et d'imprégnation de sa mentalité. Le « père Torquemada » (que nous ne connaissons pas) semble bien informé et produit ses références.

¹⁴ — En mentionnant cette revue et ses bons travaux sur la TFP, nous n'entendons pas donner une approbation de ses positions sédévancantistes ni de ses vives et déplorables critiques à l'égard de Mgr Lefebvre et de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X.

¹⁵ — *Le Sel de la terre* 7, 8 et 10.

¹⁶ — *Le Sel de la terre* 25.

Massimo Introvigne appartient à la fois à l'« Alleanza cattolica » et à la TFP. Par ailleurs, il dirige à Turin le CESNUR, Centre d'étude des nouvelles religions. Celui-ci a une filiale en France, qui, selon Emmanuel Ratier (*Faits et documents* n° 27, du 15 mai 1997), serait contrôlée par la Grande Loge Nationale Française, maçonnerie « de droite ». Au conseil d'administration du CESNUR-France figurent en effet Antoine Faivre, M^e Olivier-L. Seguy et le professeur Edighoffer, de la G.L.N.F.

D'autre part, Massimo Introvigne a écrit un livre sur le satanisme. Le Grand Orient d'Italie en recommande la lecture. *Cristianita*, organe officiel de l'« Alleanza Cattolica », rend compte des activités du CESNUR, sous la rubrique : « *La buona battaglia* ».

La révélation par *Sodalitium* de ces compromissions, dans une série d'articles échelonnés sur cinq ans, n'a en rien ébranlé la confiance de l'« Alleanza Cattolica », de la TFP ou du centre *Lepanto* envers Massimo Introvigne.

C'est ainsi qu'en 1996, l'office TFP de Rome, répliquant à la publication en italien du « rapport Joyeux » (rapport rédigé en 1979 après l'essai de collaboration, en France, de familles traditionalistes avec la TFP), a attaqué les « lefebvristes-sédévancantistes » (*sic*), coupables à ses yeux « d'avoir conclu un pacte scélérat contre la TFP avec les socialo-communistes, réalisant ainsi une réédition in-16 du pacte Ribbentrop-Molotov » ! A l'appui d'une thèse aussi fantaisiste : une longue citation du « célèbre spécialiste des sectes, Massimo Introvigne ».

De cette même année 1996 date le rapport parlementaire du député Jacques Guyard sur les sectes. Il inclut expressément la TFP au nombre de celles-ci. Paradoxalement, Introvigne appartiendrait donc à un mouvement (l'*Alleanza Catto-*

lica), satellite d'une secte : la TFP. Il est ainsi mis dans la nécessité d'attaquer les mouvements antisectes laïcistes ; de préconiser la liberté sans limite des sectes, jusqu'aux plus répugnantes ; enfin de se venger des « lefebvristes-sédévacantistes » en les dénonçant à leur tour comme sectaires. Il s'acquitte de cette triple tâche dans un livre publié conjointement avec Giovanni Cantoni, « fondateur et régent national d'Alleanza Cattolica » : *Liberté religieuse, sectes et droit de persécution*, (Cristianità, Piacenza, 1996). La déclaration conciliaire *Dignitatis Humanae* y est, bien sûr, mise à contribution. L'essai est dirigé contre le rapport Guyard, mais feint d'ignorer que Jacques Guyard lui-même fait partie de la secte par excellence.

Nous notons à ce propos qu'Henry Coston¹⁷ a relevé une « bizarrerie » dans ce rapport Guyard : « Le numéro un des sectes en France est exclu de cet examen, tant du côté *attaquant* que du côté *attaqué*. Il n'est nulle part question de la Franc-Maçonnerie. Le député Guyard, rapporteur, n'en souffle mot et ceux qui critiquent son rapport pas davantage. » Si H. Coston avait eu le loisir d'étudier le problème comme il se le proposait expressément, nul doute qu'il eût rencontré le « père Torquemada » dans ses investigations.

Pour sa part, Massimo Introvigne relève dans le rapport Guyard d'« étranges omissions », mais tout autres que celles signalées par H. Coston : celle des groupes islamistes radicaux (et le « père Torquemada » note à ce propos que les campagnes des faux catholiques traditionalistes peuvent être anti-islamiques mais jamais anti-israéliennes) et, aussitôt après, celle des « lefebvristes-sédévacantistes ». Il suggère ainsi que ces derniers soient, à leur tour et à plus juste titre que la TFP, mis au rang

des sectes¹⁸. Dans *Le Croisé du XX^e siècle*, qui cite le livre de Cantoni et Introvigne, nous voyons (page 224, note 105) que, pour Introvigne, ces groupes, en attaquant des réalités catholiques aussi indiscutables que la TFP et l'*Opus Dei*, sont manipulés par le « mouvement anti-sectes laïciste » comme des troupes d'avant-garde qu'on pourra sacrifier en les disqualifiant comme sectes quand elles n'auront plus d'utilité stratégique.

En 1996, Introvigne a également signé avec d'autres un document officiel du CESNUR qui prend la défense du *New-Age*, de Moon, etc. et, enfin, de la TFP et de la Scientologie. Ce document se termine en invoquant « la devise par laquelle la France aime être représentée dans le monde entier : "Liberté-Égalité-Fraternité" ». Un auteur cité en note par *Sodalitium* fait remarquer une contradiction inhérente aux différents groupes qui se réclament du Dr Plinio : celui-ci exalte la sainte Vierge, exterminatrice de toutes les hérésies, alors que ses disciples, tel Massimo Introvigne, défendent la liberté religieuse des sectes, comme on vient de le voir.

Le « père Torquemada » relève par ailleurs, dans *Le Croisé du XX^e siècle*, quelques singularités de la pensée, donnée comme exemplaire, de Plinio Correa de Oliveira : son étrange et imprévue passion pour la mentalité anglo-saxonne ; son aveuglement sur la politique subversive de l'Angleterre et des États-Unis ; sa méconnaissance du libéralisme comme ennemi actuel – et toujours plus actuel – de l'Église ; l'estime inconditionnelle de l'Empire habsbourgeois du XIX^e siècle.

La conclusion est la suivante : « Nous pouvons dire, sans crainte d'être démentis, que TFP, "Alleanza Cattolica", Centro culturale Lepanto, etc., sont passés, au moyen

¹⁷ — COSTON Henry, *Lectures françaises*, n° 467 de mars 1996

¹⁸ — C'est chose faite en Italie selon *Présent* du 20 novembre 1998.

d'un transbordement idéologique inaperçu (?), du catholicisme intégral au libéralisme catholique. Il faut le dire clairement une fois pour toutes ¹⁹. »

¹⁹ — Le point d'interrogation entre parenthèses semble signifier un certain scepticisme sur le caractère involontaire que suggère le mot « inaperçu ». Certes, le transbordement idéologique en question n'a pu être innocent chez tous les membres de ces associations.

Cet article du « père Torquemada » complète opportunément les informations contenues dans l'ouvrage de ses compatriotes Agnoli et Tauffer : TFP : « Le Masque et le Visage ²⁰ ».

Sodalitium, mai 1998.

²⁰ — Voir *Le Sel de la terre* 7, 8 et 10.



☞ *La Nef*, nos rois, les papes

Le mensuel *La Nef* (qui est sans doute, en France, le principal organe des catholiques ralliés à Vatican II en 1988) s'intéresse à son tour à la question des fautes de nos rois et y consacre un dossier dans son numéro de juin 1998, sous le titre « Les rois de France ont-ils été fidèles à la catholicité ? » Deux historiens sont invités à débattre, l'un comme procureur (Jean Dumont), l'autre comme avocat de la défense (Yves Chiron), avant que le chroniqueur-maison, Jean-Marie Paupert, ne donne sa conclusion.

Sur le fond, les plaidoyers de Dumont et Chiron n'offrent guère de surprise : les thèmes développés sont bien connus des lecteurs du *Sel de la terre* ²¹, même s'ils sont enrichis, de part et d'autre, de détails

²¹ — Ce débat sur les fautes de la royauté d'ancien régime a été abondamment documenté dans les numéros 17 (p. 235-288) et 19 (p. 361-381 et 400-407) du *Sel de la terre*. Voir aussi le courrier des lecteurs du n° 23 (p. 221-232, avec un rectificatif dans le n° 25, p. 206) et la recension de l'ouvrage de Jean DUMONT dans le n° 24 (p. 166-170). En sens contraire, Michel FROMENTOUX a développé ses vues dans *l'Action française-hebdo* du 11 juillet 1996, puis du 24 avril 1997.

intéressants. Sur la forme, il est amusant de constater la différence de style entre les deux débatteurs : autant Dumont est passionné, véhément, direct, autant Chiron se montre prudent, souple, nuancé. Emporté par son élan, le premier en vient par exemple à présenter le vœu de Louis XIII comme une manœuvre de diversion montée par Richelieu pour contenter le parti dévot, malgré le soutien apporté aux protestants allemands, et il omet de préciser que ce vœu a été demandé par Dieu et visiblement béni par lui ²².

En face, Yves Chiron veut construire un plaidoyer équilibré où les arguments de l'accusation et de la défense se contrebalancent objectivement avant de laisser l'avantage aux seconds. Il ne prétend donc pas justifier absolument la politique de tous nos rois mais renvoie dos à dos :

- ceux qui « justifient les actes les plus contestables de certains rois de France par la raison d'État et la sauvegarde de l'unité de la nation » (allusion, sans doute, à certains historiens d'Action française) ;
- et ceux qui « parlent de “reniements” et voient l'histoire de la monarchie fran-

²² — Voir *Le Sel de la terre* 19, p. 181-182.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !